

Pour bien communier l'Église demande que soient réunies les conditions suivantes :

1. Être en état de grâce (pour ce faire, si on ne s'est pas confessé depuis un temps assez prolongé, il est vivement conseillé de le faire).
2. Avoir une intention droite, c'est-à-dire vouloir recevoir le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ pour le bien de son âme.
3. Être à jeun (ne pas avoir pris de nourriture) depuis au moins une heure.

ANTIENNE DE COMMUNION

Le Christ, notre pâque, a été immolé, alléluia. Célébrons donc la fête avec les azymes de pureté et de vérité, alléluia, alléluia, alléluia.

POSTCOMMUNION

Après la distribution de la communion, le prêtre récite une prière d'action de grâces.

Les anges et les saints dans le Ciel ne cessent, dit saint Jean, de rendre honneur et action de grâces au Dieu tout puissant qui est assis sur le Trône, et à l'Agneau qui a racheté tous les hommes par son sang (Apoc., IV, 5)

« Lorsque vous voyez le Seigneur s'immoler sur l'Autel et le prêtre comme un sacrificateur, l'offrir au Père céleste, n'êtes-vous pas transportés dans le Ciel au pied du Trône de Dieu où l'Agneau égorgé reçoit les hommages des anges et des saints ? » (saint Jean Chrysostôme).

Remplissez-nous, Seigneur, de votre esprit d'amour ; et de vos fidèles, que vous avez rassasiés du sacrement de Pâques, faites, par votre bonté, un seul corps uni dans la charité. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Après un nouveau Dominus vobiscum (Le Seigneur soit avec vous), le prêtre congédie l'assemblée par l'ite missa est : « Vous pouvez vous retirer » ; c'est la missa (le renvoi), disait-on, d'où est venu le mot « messe ».

Le prêtre présente à Dieu une dernière prière d'hommage :

Trinité sainte, que l'hommage de mon service vous soit agréable, afin que ce sacrifice que j'ai offert, bien qu'indigne, sous le regard de votre Majesté, soit reçu par vous et que par votre miséricorde, il me soit favorable et à tous ceux pour qui je l'ai offert. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

Avant de bénir le peuple, le célébrant se retourne vers les époux agenouillés devant l'autel et dit :

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous et que lui-même vous comble de sa bénédiction, afin que vous puissiez voir les enfants de vos enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération, et qu'ensuite vous possédiez sans fin la vie éternelle, avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. R. Amen.

Puis il les asperge d'eau bénite.

Suit la consécration, par les époux, de leur foyer à la Sainte Vierge. Pour finir, la signature des registres.

CONSETEMENT DES ÉPOUX

Aux fiancés debout devant lui, le prêtre demande solennellement :

- N....., voulez-vous prendre pour légitime épouse N....., ici présente, selon le rite de notre mère la sainte Église ?
- Oui, je le veux.
- N....., voulez-vous prendre pour légitime époux N....., ici présent, selon le rite de notre mère la sainte Église ?
- Oui, je le veux.

Au nom de l'Église, le prêtre confirme l'engagement dont il vient d'être témoin ; il invite les époux à se donner la main droite et dit :

Ego conjungo vos in matrimonium. In nomine Patris et Filii, † et Spiritus Sancti. Amen.

Puis, s'adressant à toute la communauté réunie autour des époux, le prêtre dit :

Et vous tous qui êtes ici présents, je vous prends comme témoins de cet engagement sacré. Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare point.

Puis, il les asperge d'eau bénite.

BÉNÉDICTION DES ANNEAUX

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℞. Il a fait le ciel et la terre.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.

℞. Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℞. Et avec votre esprit.

Prions. Bénissez, Seigneur, ces anneaux que nous-mêmes nous bénissons en votre nom. Que ceux qui le porteront, se gardant mutuellement une fidélité inviolable, demeurent en paix dans votre volonté et vivent toujours dans l'échange d'un mutuel amour. Par le Christ notre Seigneur. R. Amen.

Ensuite le prêtre asperge l'anneau d'eau bénite ; et l'époux prenant l'anneau de la main du prêtre le passe à l'annulaire gauche de l'épouse, tandis que le prêtre dit :

Au nom du Père et du Fils, † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

℣. Affermissez, Seigneur, ce que vous avez fait en nous.

℞. Du haut de votre sainte demeure, en la céleste Jérusalem.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

℞. Christ, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, ayez pitié de nous.

℞. Notre Père, à voix basse jusqu'à :

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Protégez vos serviteurs.

℞. Qui espèrent en vous, mon Dieu.

℣. Envoyez-leur de votre sanctuaire, Seigneur, votre secours.

℞. Et du haut du ciel, protégez-les.

℣. Soyez pour eux, Seigneur, une forteresse imprenable.

R̄. Un refuge contre l'ennemi.
 V. Seigneur, écoutez ma prière.
 R̄. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.
 V. Que le Seigneur soit avec vous.
 R̄. Et avec votre esprit.

Prions. Seigneur, nous vous en supplions, inclinez vos regards sur vos serviteurs et accordez votre assistance bienveillante à cette institution sainte du foyer, destinée à la propagation du genre humain, afin que ceux qui s'unissent sous votre autorité, soient gardés par votre secours. Par J.-C. N.-S. R̄. Ainsi soit-il.

MESSE DE MARIAGE

CHANT D'ENTRÉE

Pendant ce temps, le prêtre récite les prières au bas de l'autel et la prière d'entrée suivante :

Que le Dieu d'Israël soit avec vous, que lui-même vous unisse, lui qui a eu pitié de deux enfants uniques. Et maintenant, Seigneur fais qu'ils te bénissent de plus en plus. Ps. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur et marchent dans ses voies. Gloire au Père.

KYRIE ELEISON

Ces deux mots grecs signifient : « Seigneur ayez pitié ». Comme l'aveugle de l'Évangile, nous demandons à Dieu d'avoir pitié de nous. Le Kyrie est chanté.

GLORIA

Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces pour votre grande gloire. Seigneur Dieu, roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils unique Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous seul êtes saint, seul Seigneur, seul Très-Haut, ô Jésus-Christ. Avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

ORAISON

Faites, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré avec les fêtes pascales, nous méritions, par elles, d'atteindre aux joies de l'éternité. Par Jésus-Christ Notre Seigneur, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dieu dans tous les siècles des siècles. R̄ Amen.

ÉPÎTRE

Lecture de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens (chap. V, versets 22-33)

Frères, que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est chef de l'Eglise, - lui, le Sauveur du corps. De même donc que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes aussi doivent l'être pareillement en tout à leur mari. Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'accompagne la formule sacramentelle. Ainsi entendait-il se la présenter, cette Eglise, toute glorieuse, sans tache ni ride ni rien de tel, mais

Dieu, qui par votre toute-puissance avez fait de rien toutes choses, vous avez d'abord mis en ordre l'univers, vous avez fait l'homme à votre image, puis vous lui avez créé dans la femme une aide inséparable, tirant sa chair du corps de l'homme pour enseigner qu'il n'est jamais permis de séparer ce que vous avez voulu faire sortir d'un seul être; Dieu, qui par un si grand mystère avez rendu sacré le lien conjugal en préfigurant par le mariage l'union du Christ et de l'Eglise; Dieu, qui unissez la femme à l'homme et qui donnez à cette union établie dès l'origine la seule bénédiction que n'ont abolie ni le châtement du péché originel ni la condamnation du déluge; regardez avec bonté votre servante: au moment de s'unir à son époux par le mariage, elle demande votre protection. Qu'elle lui soit unie par le lien de l'amour et de la paix; qu'elle devienne dans le Christ une épouse fidèle et chaste et qu'elle suive toujours les exemples des saintes femmes: qu'elle soit aimable à son époux comme Rachel, sage comme Rebecca, fidèle au cours d'une longue vie comme Sara. Que rien dans sa conduite ne donne prise au démon, auteur du péché. Qu'elle reste attachée à la foi et aux commandements; unie à son seul époux, qu'elle évite toute relation mauvaise; qu'elle appuie sa faiblesse sur une forte règle de vie; que sa réserve lui mérite l'estime, que sa pudeur inspire le respect, qu'elle soit instruite des choses de Dieu. Qu'elle ait une maternité féconde, qu'elle soit vertueuse et pure, qu'elle parvienne au repos des élus dans le royaume des cieux. Que tous deux voient les enfants de leurs enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération, et qu'il parviennent à une heureuse vieillesse. Par le même Jésus-Christ, notre Seigneur.

FRACTION DU PAIN

La fraction du pain est la reproduction de ce que Jésus fit à la Cène, lorsqu'il prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et qu'il le rompit. Ce geste est un symbole des souffrances que Jésus allait endurer et indique que le peuple chrétien doit aussi participer au sacrifice du Sauveur.

AGNUS DEI

Ceci nous reporte encore une fois à la Cène, où Jésus se substitua à l'Agneau figuratif.
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous (bis)
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez nous la paix.

Le prêtre récite ensuite trois prières de préparation à la Communion.

COMMUNION

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Père et la coopération du Saint Esprit, avez donné par votre mort la vie au monde, délivrez-moi par votre saint corps et votre sang de toutes mes fautes et de tous mes maux; faites que je m'attache toujours à votre loi et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui étant Dieu, vivez et régniez avec Dieu le Père et le Saint Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre communie et achève ainsi le Sacrifice. Vient ensuite la communion des fidèles. Les servants récitent au nom de toute l'assemblée le Confiteor, c'est-à-dire la prière de confession de ses péchés et de demande de pardon.

Nous adorons en silence. De même le calice qu'élève le prêtre contient le sang de Notre Seigneur ainsi que son corps, son Âme et sa Divinité.

Après la consécration le prêtre récite plusieurs prières demandant à Dieu d'accepter l'oblation de la victime. L'un des buts du sacrifice est de présenter une compensation pour les péchés commis (ce qu'on appelle satisfaction) afin d'acquitter la dette contractée à l'endroit de la justice divine. C'est ce qui se réalise en ce moment.

Nous vous supplions, Dieu tout puissant, d'ordonner que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint ange sur votre autel sublime en présence de votre divine Majesté, afin que nous tous qui, participant à cet autel, et ayant reçu le corps infiniment saint et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de bénédictions célestes et de grâces par le même Christ, Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

MÉMENTO DES DÉFUNTS

C'est l'application des fruits du sacrifice à l'Église souffrante. L'Église prie en ce moment pour les âmes des fidèles défunts qui se purifient au purgatoire des restes du péché avant de pouvoir accéder à la vision béatifique.

PRIÈRE POUR LES PRÉSENTS (Nobis quoque peccatoribus)

Les fruits du sacrifice sont appliqués à l'Église militante. En ce moment l'Église offre le sacrifice pour nous, pauvres pécheurs.

« Le sacrifice de la messe est un vrai sacrifice de propitiation (demande de pardon pour nos péchés) qui apaise Dieu et nous le rend favorable. Si donc nous immolons et offrons cette Victime très sainte avec un cœur pur, une foi vive et une douleur profonde de nos péchés, nous obtiendrons infailliblement miséricorde de la part du Seigneur et le secours de sa grâce dans tous nos besoins. Le parfum qui s'exhale de ce sacrifice est si agréable qu'il nous accorde la grâce des dons du repentir et qu'il nous pardonne nos péchés. » (Concile de Trente)

CONCLUSION DE LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE

La grande prière d'action de grâce commencée avec la préface, se termine par une formule de glorification:

Par qui Seigneur, vous ne cessez de créer tout ces biens, les sanctifiez, les bénissez et les donnez.

Par Lui avec Lui et en Lui, au Dieu le Père tout puissant, en l'unité du Saint-Esprit, Vous soit rendu tout honneur et toute gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE : PATER NOSTER

Le Notre Père est la prière par excellence que nous a enseignée Notre Seigneur.

Notre Père, qui êtes aux Cieux, que votre Nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

BÉNÉDICTION NUPTIALE

Seigneur, soyez favorable à nos prières : accordez votre secours à l'institution du mariage, par laquelle vous avez réglé l'accroissement du genre humain, afin que cette union dont vous êtes l'auteur se maintienne par votre grâce. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

sainte et immaculée. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Qui aime sa femme s'aime soi-même. Personne certes n'a jamais haï sa propre chair; on la nourrit au contraire, on l'entoure de soins, comme le Christ fait pour l'Église, puisque aussi bien nous sommes membres de son corps. « C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme et ne plus faire à eux deux qu'une seule chair. » C'est là un grand mystère: je l'entends du Christ et de l'Église. Quoi qu'il en soit, que chacun de vous aime sa femme comme soi-même, et que la femme respecte son mari.

GRADUEL

Votre épouse sera, dans votre maison, comme une vigne féconde. Que vos fils soient comme des plants d'oliviers alentour de votre table.

ALLELUIA

Alléluia, alléluia. Ps. 19. Que de son sanctuaire le Seigneur vous envoie son secours; que de Sion il soit votre appui. Alléluia.

ÉVANGILE selon saint Matthieu, chapitre 19 (verset 3-6)

En ce temps-là, des pharisiens s'approchèrent de Jésus et, pour l'embarrasser, lui dirent: « Est-il permis de répudier sa femme pour n'importe quel motif? » Il répondit: « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit homme et femme et qu'il dit: 'C'est pourquoi l'homme quittera père et mère et s'attachera à sa femme et tous deux ne feront qu'un'. Dès lors, ils ne sont plus deux, mais un seul. Eh bien! ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas! »



DEUXIÈME PARTIE : L'OFFERTOIRE

L'offertoire annonce symboliquement ce qui se passera tout à l'heure au moment de la consécration du pain et du vin; par ailleurs il permet de nous unir au Sacrifice de Notre Seigneur qui s'immole à son Père.

Le prêtre commence par réciter en latin l'antienne d'offertoire pendant que les chœurs l'exécutent en grégorien:

En toi, Seigneur, j'ai mis mon espoir; j'ai dit: « Tu es mon Dieu, mes jours sont en ta main ».

Ensuite, le prêtre élève la patène avec l'hostie et récite la prière suivante qui donne tout le sens de ce rite de l'offertoire:

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie immaculée, que je vous offre, moi votre indigne serviteur, à vous qui êtes mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous les assistants et pour les chrétiens vivants et morts afin qu'elle profite à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Le prêtre se lave par respect les doigts qui vont toucher le corps de Notre Seigneur et récite le psaume XXV. Ce rite nous montre avec quel respect l'Église veut que ses ministres traitent le corps

sacré de Notre Seigneur. – A la fin de l'offertoire, le prêtre récite une dernière prière à la Sainte Trinité, prière qui résume tout l'offertoire :

Recevez, ô Trinité Sainte, cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, en l'honneur de la Bienheureuse Marie toujours vierge, du Bienheureux Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul et de ceux-ci (saints dont les reliques sont dans l'Autel) et de tous les saints afin qu'elle les honore et serve à notre salut et que ceux dont nous honorons la mémoire sur terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Amen.

CONCLUSION DE L'OFFERTOIRE

Le prêtre se tourne vers les fidèles et les invite à prier avec lui :

Priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit accepté de Dieu le Père tout puissant.

Le servent de messe répond au nom des fidèles :

Que le Seigneur reçoive le sacrifice de vos mains pour la louange et la gloire de Son nom, pour notre utilité et celle de toute Sa Sainte Église.

Le prêtre ne se retournera plus vers les fidèles jusqu'au moment de la communion. Il est le ministre de Dieu qui offre pour nous le Saint sacrifice et c'est parce que celui-ci est offert au Père Céleste que le prêtre se tourne vers la Croix et non pas vers l'assemblée au moment de célébrer le Sacrifice. Il récite la prière suivante en silence :

Accueillez, Seigneur, l'offrande que nous vous présentons pour attirer vos bénédictions sur la sainte loi du mariage ; auteur de cette œuvre, soyez-en aussi l'ordonnateur. Par notre Seigneur...

LA PRÉFACE

A la préface, l'Église, imitant Jésus à la Cène, fait une prière d'action de grâce suivie de prières de supplications.

℣. Per omnia sæcula sæculorum. ℞. Amen

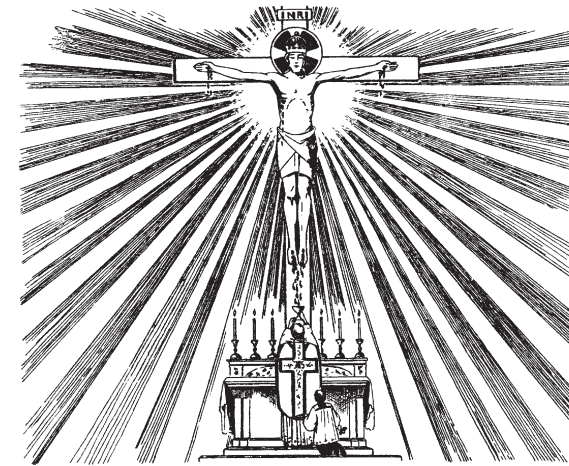
℣. Dominus vobiscum. ℞. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda. ℞. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro. ℞. Dignum et justum est

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Par lui les anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les cieus et les Forces des cieus avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange :

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des forces célestes ; le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieus. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieus.



LE CANON DE LA MESSE

Le Canon de la messe est la prière centrale durant laquelle se réalise la consécration, c'est-à-dire le changement du pain et du vin en corps et sang de Notre Seigneur Jésus-Christ. On appelle cette prière centrale « Canon », ce qui veut dire « règle », parce que l'Église a voulu que l'essentiel de l'action liturgique la plus sublime soit définie de manière claire afin de ne pas l'abandonner à la fantaisie de chacun.

C'est donc, au Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils et Notre Seigneur, que nous vous prions en vous suppliant et que nous vous demandons d'agréer et de bénir ces dons, ces présents, ces hosties saintes et sans tache que nous vous offrons avant tout pour votre Sainte Église catholique, afin qu'Il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de l'unifier et de la gouverner sur toute la terre.

Le prêtre prie ensuite pour les vivants et mentionne à cet endroit les intentions particulières.

Souvenez-vous, Seigneur de vos serviteurs et de vos servantes et de tous les assistants dont vous connaissez la foi et la dévotion, pour qui nous vous offrons ou qui vous offrent ce sacrifice de louange, pour eux-mêmes, pour tous leurs proches et pour la rédemption de leurs âmes, pour leur salut et leur préservation et qui vous rendent leurs hommages à Vous, Dieu éternel vivant et vrai.

LA CONSÉCRATION

Dès son entrée en ce monde et durant toute sa vie, Jésus prie intérieurement son Père ; mais cette oblation ne fut un vrai sacrifice que lorsqu'elle s'exprima par un acte extérieur. Cet acte sacrificateur, sublime entre tous, Jésus le réalisa deux fois au cours de sa vie terrestre : à la dernière Cène et au Calvaire. Nous assistons maintenant au renouvellement mystique de ce sacrifice de Jésus. Au moment de la consécration, le prêtre reproduit les gestes mêmes et les paroles de Jésus lorsqu'il consacra le pain et le vin au Cénacle.

L'hostie que le prêtre élève et présente à l'adoration des fidèles contient la substance du corps de Notre Seigneur Jésus-Christ ainsi que son sang, son Âme et sa Divinité.